



lant mais aussi devenir un obstacle. D'ailleurs, un entretien juste avant une audition importante est un excellent exercice (*rire*). Je fais partie des gens qui bossent énormément le jour même, alors que d'autres touchent leur instrument le moins possible, préférant s'entraîner la veille.» Sur dix-sept candidats auditionnés,

cinq devraient entrer à l'académie cet automne, autant dire que les places sont chères.

Après son audition, Cyprien ne s'est pas départi de son calme olympien, satisfait d'avoir donné le meilleur de lui-même et quittant Gstaad sans aucun regret. Au terme des auditions, Renaud Capuçon a déclaré avoir «constaté une

augmentation notable de la qualité des candidats». Les délibérations s'annoncent donc longues et les résultats devraient être annoncés dans le courant de cette semaine.

Gstaad, jusqu'au 4 sept.

[www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr](http://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr)

## Critique

### Gergiev tsar et star

Le Menuhin Festival de Gstaad est entré dans la seconde partie de sa programmation. Alors que la manifestation commence traditionnellement par des concerts de musique de chambre dans les superbes églises de la région, les dernières semaines sont généralement dévolues aux grands concerts symphoniques sous une tente érigée tout exprès pour l'occasion dans la station huppée de l'Oberland bernois. Ce week-end, c'est Valery Gergiev qui était sur le podium. Chaque apparition ou presque du chef russe est un événement. Et lorsqu'il dirige son Orchestre du Théâtre Mariinsky de St-Petersbourg, le plaisir des mélomanes est décuplé. Cerise sur le gâteau, Gstaad a proposé

en cette fin de semaine non pas un mais deux concerts du tsar de la baguette. Ce qui a frappé durant ces deux soirées, c'était l'osmose entre le chef et les musiciens. La communion était totale. Une chose rare aujourd'hui, tant les baguettes les plus réputées du circuit classique vont et viennent de par le monde au gré de leurs engagements, ne s'attardant guère auprès d'un seul orchestre. Et lorsque le chef et les instrumentistes se sont lancés dans le répertoire russe - le leur - comme au cours de la première soirée avec la suite de «Roméo et Juliette» de Prokofiev, à l'osmose s'est ajoutée l'identification complète avec la partition. Gergiev aime aussi faire découvrir de nouveaux talents. Comme la jeune violoniste moldave installée en Suisse Alexandra Conunova, qui a brillé par son aplomb et sa musicalité dans le tourmenté «Concerto» de Sibelius. **CPO**